

L A

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Omnibus prodesse, obesse nemini. Utile à tous, nuisible à personne.—P. Fourier.

RÉDACTEUR
et
ADMINISTRATEUR :

ABONNEMENT
\$1.00 PAR ANNÉE.

L'ABBÉ
LÉON PROVANCHER
CAP-ROUGE.

Avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Les Veillées du Presbytère.

M. le Curé.—Eh bien ! mes amis, entretenons-nous maintenant de la méditation ou oraison mentale, qui, comme vous le savez, est bien supérieure à la prière vocale, puisque que dans celle-ci nous parlons à Dieu, et que dans la méditation c'est Dieu qui nous parle.

Michel.—C'est Dieu qui nous parle, dites-vous ? J'ai hâte de connaître cela, car ce sera du nouveau pour moi, je n'ai jamais entendu cette voix-là.

M. le Curé.—Vous vous trompez, Michel ; il peut se faire que vous n'avez pas toujours écouté lorsque Dieu vous parlait, mais bien des fois, pour sûr, il vous a parlé.

Michel.—Mais s'il m'avait parlé, je l'aurais entendu, et je suis bien sûr de ne l'avoir jamais entendu.

M. le Curé.—Oui, vous l'avez entendu, et bien des fois encore. Lorsque vous allez à confesse, vous rappelez à votre mémoire les péchés que vous avez commis, et vous en demandez bien pardon à Dieu, en promettant de n'y plus retourner ; qui est-ce qui vous porte à regretter ainsi vos péchés ? C'est Dieu qui vous a parlé au fond du cœur. Que vous a-t-il dit ? “Malheureux, je ne te fais que du bien, et tu m'outrages sans cesse ; je bénis tes entreprises, je te fais réussir dans ton négoce, bien plus, je prends un

tel soin de toi qu'il ne sort pas un soufuffle de ta bouche sans que je l'ordonne, et tu to sers de mes bienfaits pour me faire la guerre, tu t'emportes en jurements, en imprécations contre moi, tu fais un mauvais usage de l'argent que je mets en tes mains,” etc., etc. Eh bien ! ne l'avez-vous jamais entendu cette voix-là ?

Antoine.—Oh ! certainement, nous l'avons entendue ; mais nous ne remarquons pas que c'était Dieu qui nous parlait alors.

François.—Je conçois maintenant comme nous avons tort de ne pas plus réfléchir ; certainement que si nous réfléchissions davantage, nous serions meilleurs. La plupart du temps nous agissons à peu près comme si Dieu, notre âme, notre salut, ne comptaient pour rien.

M. le Curé.—Vous touchez là précisément le point, François ; la réflexion c'est la conversion, c'est la meilleure vie, c'est le salut. Le prophète Jérémie s'écriait, plus de 300 ans avant la venue de Jésus-Christ : “La terre est désolée de désolation, parce qu'il n'y a personne qui réfléchit, qui rentre en lui-même” (Jérémie XII, 11), et tous les jours nous voyons encore l'accomplissement de cette vérité. Si tous les hommes méditaient, réfléchissaient, ce serait tous des saints, car le péché ne peut se commettre qu'en oubliant Dieu. Je vais vous en donner quelques exemples :